

### Fiche de lecture

MERLEAU-PONTY, Claire (dir.) (2014). **Documenter les collections des musées**. Investigation, inventaire, numérisation et diffusion. Paris : La documentation Française. 228 pages

Cet ouvrage est issu de la session 2012 du SIEM (Séminaire international d'été de muséologie) de l'Ecole du Louvre. Ce séminaire a lieu chaque été depuis 2002, il se déroule sur deux semaines au mois de septembre et peuvent y participer vingt-cinq étudiants avancés ou professionnels débutants de nationalités étrangères. Ceux-ci échangent avec une vingtaine d'intervenants travaillant dans des musées français. Après avoir abordé, les années précédentes, des sujets tels que les familles dans les musées, le rapport du musée à son territoire ou la scénographie, pour la dixième édition, c'est les collections qui sont étudiées et analysées.

Le livre est divisé en quatre parties :

- Inventaire et investigation
- L'œuvre et son dossier
- Informatiser les collections
- Numérisation et diffusion culturelle

Chacune est composée de trois à sept exposés de professionnels des musées étant intervenus lors du SIEM 2012.

Claire Merleau-Ponty, qui a dirigé cette publication, enseigne à l'Ecole du Louvre c'est aussi la créatrice du SIEM. Elle a également co-fondé le Musée en Herbe à Paris, avec Sylvie Girardet et Anne Tardy, musée destiné aux enfants. Durant six ans, elle a aussi été la secrétaire générale d'ICOM France. Outre ses divers ouvrages destinés au jeune public, Claire Merleau-Ponty est par ailleurs co-auteure de « L'exposition, théorie et pratique » en 2006. Elle a aussi dirigé la publication de l'ouvrage « Du lieu de culte à la salle de musée, muséologie des édifices religieux » en 2017 (fruit du SIEM 2014) et est l'auteure de « Le jeune public au musée » en 2019.

Dans son avant-propos, Philippe Durey, alors directeur de l'Ecole du Louvre, nous dit d'emblée que la notion de collection est liée à celle d'inventaire. C'est précisément cela qui est développé tout au long du livre, au travers des divers chapitres. Ensuite, l'introduction de Claire Merleau-Ponty situe le SIEM et explique pourquoi le thème des collections (« les objets et les œuvres<sup>1</sup> ») a été abordé en 2012 dans son séminaire.

S'en suivent alors les quatre parties principales, citées plus haut, regroupant chacune plusieurs sous-parties.

La première partie aborde la question des inventaires en dressant leur historique depuis celui imaginé par Henri Beyle - plus connu sous le pseudonyme de Stendhal – en 1810, jusqu'à nos jours. Le récolement est ensuite mis en avant et l'on apprend que, grâce à lui, au-delà du contrôle des collections, beaucoup de précieuses informations sur les musées et leurs pratiques au cours des différentes périodes, ont pu réémerger. Il en ressort également qu'il est très ardu de retrouver des données lorsque différentes procédures d'inventaire se sont succédées et/ou quand les directives ne furent pas suivies. De vrais travaux d'enquête ont parfois dû être faits.

En seconde partie, le dossier d'œuvre est à l'honneur. Il est d'abord question des documents qu'on ne peut pas communiquer ni soumettre à la consultation de tous, principalement pour des raisons de confidentialité. La deuxième sous-partie traite de la documentation des peintures au Louvre. Ce qui y est évoqué peut être applicable à tout musée, ce qui peut s'avérer fort utile pour le lecteur. Finalement, le dossier d'œuvre et le dossier documentaire du musée Rodin sont détaillés, avec un questionnement en dernier paragraphe quant à la numérisation de ces derniers : seront-ils vraiment consultables plus facilement lorsqu'ils seront numérisés ?

---

<sup>1</sup> MERLEAU-PONTY Claire (dir.), *Documenter les collections des musées. Investigation, inventaire, numérisation et diffusion*, Paris, La documentation Française, 2014, p. 11.

La partie trois, conséquente, aborde justement l'informatisation des collections. Les bases de données ouvrent le bal : malgré l'avantage évident présenté par un système en termes de centralisation des données dans un même endroit - contrairement au papier leurs inconvénients résidents dans la difficulté d'adaptation des utilisateurs à ces dispositifs. Vient ensuite le sujet du constat d'état. De bonnes bases théoriques sont données accompagnées de cas pratiques. Ce que l'on apprend ici est nécessaire à l'élaboration d'un tel constat.

Les quatre sous-parties qui suivent ont pour sujets des cas concrets d'informatisation réalisés à Bordeaux (musée d'Ethnographie de l'université), à Abou Dabi (Louvre), au Vietnam (plusieurs musées) et à Paris (musée d'Orsay). Seule la sous-partie consacrée au Vietnam donne, selon moi, des pistes utiles à quiconque serait dans la même situation. Les autres ne font « que » décrire leur expérience : bien spécifique.

Enfin, un assistant à maîtrise d'ouvrage est très chaudement recommandé par l'auteur pour tout projet d'informatisation des collections, tant la tâche est ardue et complexe pour les non-initiés, aussi bien au niveau technique qu'humain.

La quatrième et dernière partie de l'ouvrage aborde le sujet de la numérisation et de la diffusion, le but de la numérisation des collections étant la diffusion des informations au plus grand nombre via internet (ce qui peut nous sembler évident aujourd'hui, tandis que cela l'était moins en 2012, lors du SIEM). Les projets du Rijksmuseum d'Amsterdam et plus largement ceux du musée du quai Branly sont exposés. L'exemple des dossiers de conservation du Centre de recherche et restauration des musées de France (C2RMF) se révèle fort utile pour ce qui concerne le reconditionnement des dossiers et la numérisation de ceux-ci. La réalité augmentée, tout ce qu'elle permet et enrichit, clôt ces exposés. Plusieurs exemples sont donnés et illustrés, accompagnés de détails et conseils techniques (peut-être obsolètes de nos jours).

Comme nous l'ont bien démontré tous les auteurs, la conclusion met en avant, à juste titre, tous les métiers, parfois nouveaux, qui sont indispensables pour une bonne documentation et une bonne régie des institutions. Sans ces professionnels, la conservation et la présentation des œuvres au public ne seraient pas possibles.

Le livre se termine avec une bibliographie, un glossaire des différentes notions abordées, ainsi qu'une présentation de chaque intervenant.

L'auteur de chaque sous-partie est un professionnel de musée qui nous parle du cas concret auquel il est, ou a été, confronté dans l'exercice de ses fonctions. Il s'agit donc de pratique et non (uniquement) de théorie, ce qui est particulièrement intéressant.

Des erreurs sont par exemple mises en avant, comme dans la partie dédiée aux inventaires de musées où certains problèmes rencontrés entre 1810 et 1980, sont énumérés. Les expériences de chacun, les succès et les écueils, sont alors mis noir sur blanc. Souvent analysés, ils permettent donc, à quiconque voudrait se lancer dans un projet similaire au leur, d'avoir la connaissance d'une expérience préalable afin de la reproduire, dans le cas d'une réussite, ou de l'éviter, dans le cas d'un échec.

Ces exemples sont cependant parfois trop spécifiques aux cas relatifs et ne peuvent donc pas être appliqués à d'autres. Toutefois, quelques auteurs se sont mis à la place du lecteur et ont donné des conseils ou informations qui pouvaient s'avérer très utiles.

Le fait que l'ouvrage soit écrit par dix-huit plumes ne permet pas une réflexion qui évolue au fil des pages, bien qu'une certaine logique temporelle ait été respectée.

Même si, au sein de chaque sous-partie, il y a presque toujours un cheminement avec l'énoncé d'un problème, sa résolution (ou non) et sa synthèse, on sent que les différents exposés du séminaire de 2012 ont été mis bout à bout pour créer l'ouvrage. Cependant, s'agissant de métiers scientifiques et techniques complexes, il semble évident qu'une seule et même personne ne puisse tout maîtriser et donc relater les diverses situations et exemples, d'où l'intervention de tous ces professionnels.

Cet ouvrage peut clairement servir de bonne base à quiconque devrait se lancer dans une mission touchant aux collections des musées. Des éléments historiques sont posés, de nombreux cas concrets illustrent les propos et quelques notions théoriques, indispensables, sont données.